

Liberté chérie !

Un beau jour de 1789, le peuple français s'est mis à rédiger une déclaration dite des droits de l'homme et du citoyen qui commence par ces mots : "tous les hommes naissent libres et égaux en droit". Déclaration qui est encore le fondement de la vie de notre pays deux siècles et demi plus tard.

Et pourtant, à bien y réfléchir, naît-on vraiment libre ?

D'aussi loin que je me souviens, dans ma prime enfance, les interdits pleuvaient déjà : "ne mets pas les doigts dans la prise, c'est dangereux !" Ou encore "ne monte pas sur la table, tu vas tomber !", mais aussi "ne crie pas dans la rue, tu déranges tout le monde !", et puis "tiens-toi correctement à table". Et ensuite, ça a continué à l'école : il ne fallait pas bavarder avec les copines durant le cours, il fallait sortir à la récréation mais pas avant, se laver les mains avant le repas, ne pas interrompre le professeur...

Naïvement, j'ai pensé qu'en grandissant, ça allait s'arranger. Mais pas du tout : entre l'employeur qui impose ses horaires et ses missions, le conjoint qui impose la fidélité, les enfants qui exigent une attention bienveillante, les amis à qui il faut éviter de faire de la peine, les aïeux qu'il faut assister ou visiter, les voisins qu'il ne faut pas ennuyer en jouant de la musique en pleine nuit...

Bref, la liberté ne serait-elle qu'un mirage ? Une jolie phrase sur un vieux parchemin ?

Reconnaissons que tous ces interdits ne procèdent pas de la même source et n'ont pas le même but : soutien et protection des plus faibles, bien vivre ensemble, contrat moral, ils reposent chacun sur la relation aux autres.

Peut-être est-ce parce que la liberté se marie avec la responsabilité, ou parfois (notamment en France), avec l'égalité et la fraternité (cela ne vous rappelle pas un thème d'année ACI il y a quelques temps ?). Alors même cette chère liberté ne pourrait-elle en faire à sa guise, séquestrée par ces attributs encombrants ?

A quelle aune puis-je mesurer ma liberté ?

Pour mieux m'y retrouver, j'ai regardé la liberté que Dieu me donne. Il me donne la liberté de choisir entre le bien et le mal, le beau et le laid, le bon et le mauvais. Cette liberté-là, la vraie, est immense. Est-ce que je la chéris autant que mes petites libertés du quotidien ? Pour tout dire, parfois, il serait bien agréable que Dieu choisisse à ma place et m'interdise autoritairement de faire le mauvais choix. Mais comment alors un dialogue serait-il possible avec Lui ?

Liberté chérie ! Liberté de Dieu ! Apprends-moi à appuyer sur toi tous mes choix, à ne jamais oublier de regarder le vrai but avant de prendre une décision : le beau, le bon, le bien. Dieu, Tu m'as donné une liberté vertigineuse : apprend-moi à en faire bon usage, à prendre le temps de T'écouter avant de choisir.

Stéphanie Allaeys